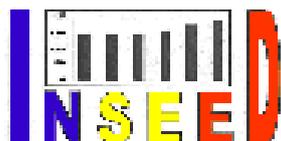
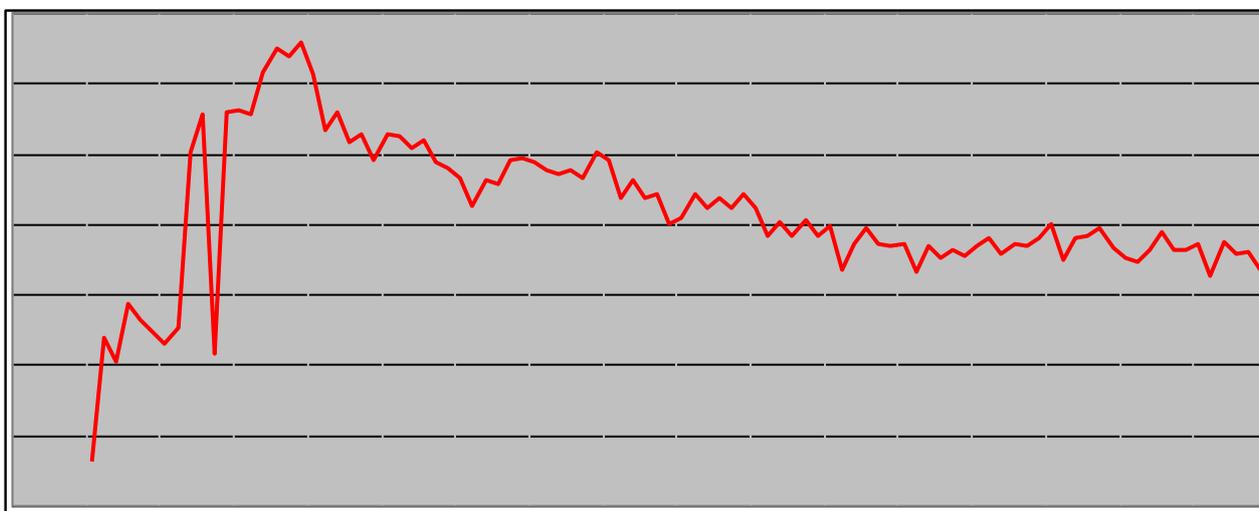


Republique du Tchad
Ministère du Plan, de l'Economie et
de la Coopération Internationale
Secrétariat Général
Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques



Note Trimestrielle de Conjoncture



DEUXIEME TRIMESTRE 2011

Août 2011

TABLE DES MATIERES

RUBRIQUES	Pages
SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU DEUXIEME TRIMESTRE 2011	3
I – L’EVOLUTION DE L’ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	4
II – L’INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	6
III - LE SECTEUR INDUSTRIEL	7
IV - LE SECTEUR PETROLIER	9
IV.1- La production pétrolière	9
IV.2- Mise à la Consommation des hydrocarbures	10
V - LES FINANCES PUBLIQUES	11
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	11
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	12
VI – LA MONNAIE	13
VI.1 La situation monétaire	13

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

BEAC	:	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
BRENT	:	pétrole de référence sur le marché international
CEMAC	:	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
FMI	:	Fonds Monétaire International
INSEED	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
INSEE	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
PIB	:	Produit Intérieur Brut
RGPHT	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
UE	:	Union Européenne
\$ US	:	Dollars US

SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU DEUXIEME TRIMESTRE 2011

Situation économique plutôt favorable

Grâce à un environnement international marqué par une envolée des cours des matières premières, les exportations du Tchad vers l'extérieur composées essentiellement du pétrole se sont maintenues à un niveau favorable au premier semestre 2011. Du côté de la demande intérieure, la consommation privée reste le moteur, dopée elle-même par la poursuite des investissements publics dans le domaine des infrastructures routière, sanitaire et scolaire.

S'agissant du secteur réel, il a bénéficié de la contribution de la production agricole exceptionnelle de la campagne précédente qui a enregistré globalement une forte augmentation de 67% du fait d'une part de la bonne pluviométrie bien répartie dans toutes les zones de production, du renforcement des paysans en matériels agricoles, de la situation phytosanitaire globalement calme, Au niveau du secteur industriel, la production connaît un repli par rapport au premier trimestre s'expliquant par une baisse respective en glissement annuel de 37% et 32% de la branche textile et de l'énergie.

Sur le front des prix, les indices sont en hausse malgré les bonnes récoltes agricoles de la campagne 2010/2011 et les mesures gouvernementales en faveur de la stabilisation des prix des produits alimentaires.

Du côté des finances publiques la situation s'est nettement améliorée avec une évolution favorable des recettes budgétaires grâce à la bonne tenue des recettes fiscales et des recettes non fiscales par rapport à un an plus tôt. Cependant, malgré le gel de certaines catégories des dépenses (achat des véhicules notamment); celles-ci se sont globalement appréciées de 16% par rapport à la même période de l'année précédente en raison des charges liées aux élections et à la célébration du Cinquantenaire de l'Indépendance du Tchad.

A fin avril 2011, les agrégats monétaires maintiennent dans leur ensemble une orientation haussière. En effet, nonobstant les crédits à l'économie qui connaissent un repli de 2%, les avoirs extérieurs connaissent une nette progression de 72% depuis un an et les créances nettes sur l'Etat sont en hausse de 13,4% conduisant ainsi à une hausse remarquable de 23,9% de la masse monétaire.

I- L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Croissance mondiale : Une activité économique tournant au ralenti dans l'ensemble des pays avancés au deuxième trimestre 2011

Après l'embellie de fin 2010 et début 2011, le climat conjoncturel s'est nettement dégradé aux Etats-Unis. D'une manière générale, l'activité économique dans les pays avancés se contracterait au deuxième trimestre 2011: +0,1 % après +0,4% au premier trimestre 2011. L'économie japonaise reculerait de nouveau (-1,8 % après -0,9 %) et la croissance se tasserait en variation trimestrielle pour la plupart des pays avancés : aux États-Unis (+0,4 % après +0,5 %), dans la zone euro (+0,4 % après +0,8 %) et au Royaume-Uni (+0,1 % après +0,5 %). Dans la zone euro et au Royaume-Uni, ce ralentissement résulterait en partie de la dissipation des phénomènes exceptionnels comme la baisse du chômage et la hausse des exportations au premier trimestre. Les économies avancées continueraient de souffrir des séquelles des catastrophes naturelles survenues au Japon.

Après avoir atteint des niveaux élevés en avril, les prix des produits de base ont enregistré récemment une baisse liée au ralentissement de la croissance économique mondiale.

Les plus fortes baisses ont concerné le pétrole, les céréales et le coton.

Les cours du pétrole ont reculé de 17% depuis leur pic de fin avril pour s'établir à 105 dollars le baril fin juin, suite à des craintes sur la demande mondiale, avant de rebondir à 114 dollars début juillet. Le repli s'expliquerait en partie par la décision des pays membres de l'Agence internationale d'énergie (AIE) de puiser dans leurs stocks stratégiques (60 millions de barils sur deux mois) pour compenser l'arrêt des exportations libyennes. Cette action intervient après la décision de l'OPEP début juin de maintenir ses quotas de production inchangés, jugeant que le marché est suffisamment approvisionné. Dans ce sillage, les prévisions des prix pétroliers sont globalement révisées à la baisse. Ainsi, le FMI s'attend désormais à des prix pétroliers moyens de 106 dollars pour 2011 et de 105 dollars pour 2012. De son côté, la Banque mondiale prévoit des cours moyens de 107 et 102 dollars le baril respectivement.

Figure 1 : Evolution du prix du pétrole brut

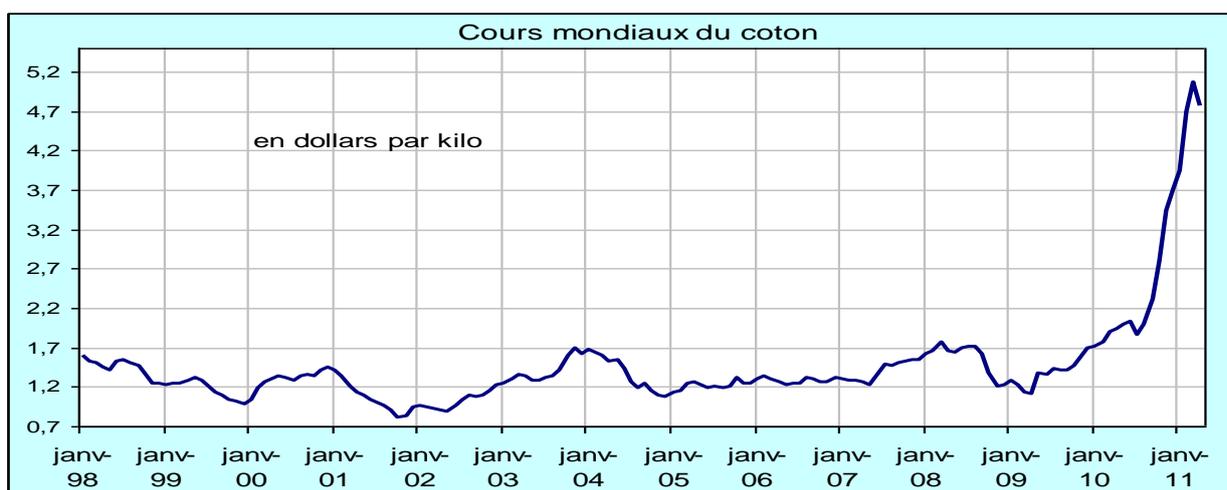


Source : Afristat

Après avoir atteint un record historique en mars, les cours du coton ont enregistré un net repli récemment, suite à des perspectives de récolte abondante dans les principaux pays producteurs (Chine,

Inde, Pakistan). Ainsi, l'indice "Cotlook A" a reculé de 28% depuis son pic de mars pour s'établir à 166 cents/livre en mai. Toutefois, les cours du coton restent encore historiquement élevés, avec une hausse d'environ 85% depuis un an et de près de 170% depuis deux ans.

Figure 2 : Evolution du prix du coton



Source : Afristat

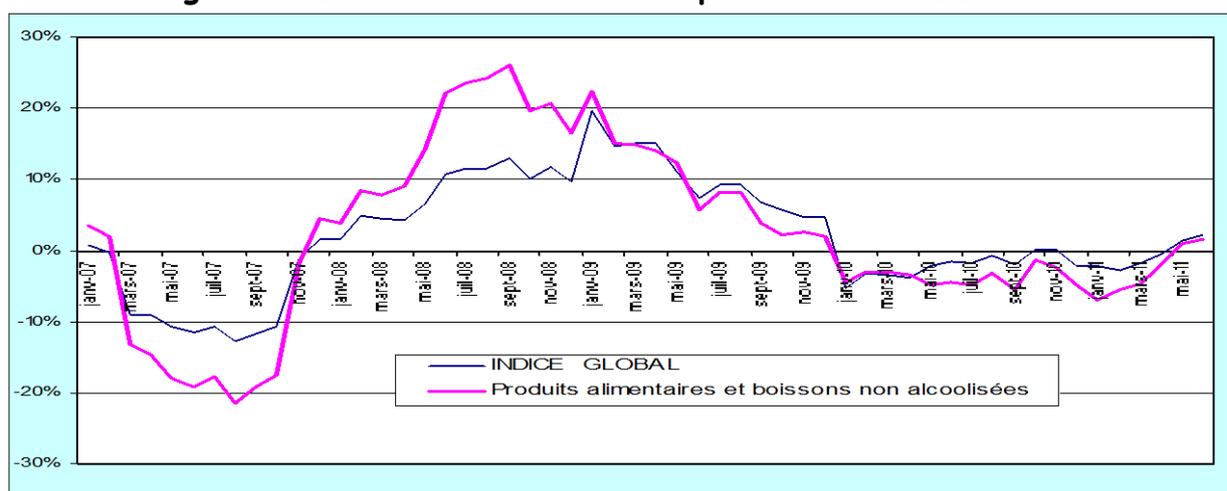
II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

Prix à la consommation : légère hausse

Au titre des six premiers mois de l'année 2011, l'indice des prix à la consommation a enregistré une hausse de 2% par rapport à fin juin 2010 après une diminution de 2% un an auparavant. Cette évolution serait dictée par la composante « boissons alcoolisées et tabacs » dont l'indice a augmenté de 22% suivi des biens et services divers de 20% en raison de l'augmentation d'une part du prix des

cigarettes pour décourager les consommateurs et d'autre de la flambée des prix du kilo d'or. De leur côté les indices des prix de la communication et de l'enseignement se sont repliés respectivement de 7% et 3%. L'inflation mensuelle à fin juin 2011 est de -0,8%.

Figure3 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED

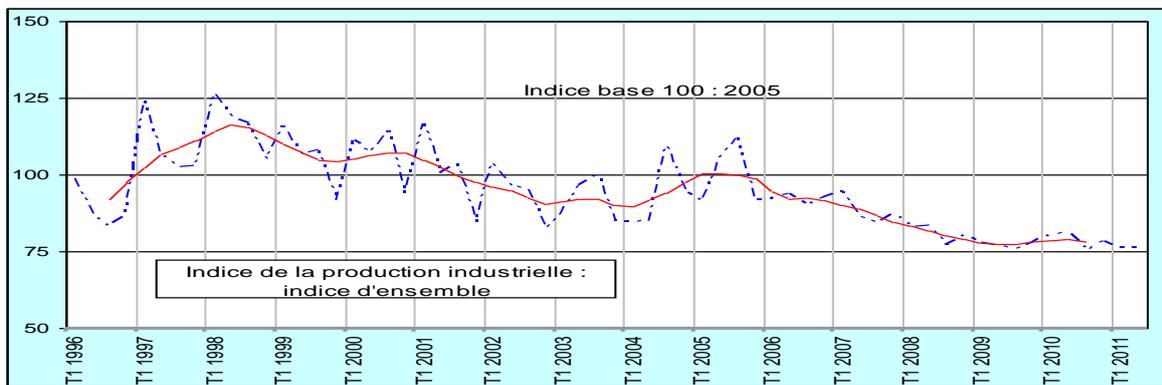
III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

Ralentissement de l'activité industrielle

L'activité industrielle continue de ralentir au deuxième trimestre 2011. En effet, l'indice de production industrielle connaît un repli de 6% en glissement annuel après le recul de 6% enregistré au trimestre précédent. Cette situation est due à la contre performance relevée dans

les industries extractives (-7%); fabrication de textiles (-37%) atténuée par la progression de 14% de la fabrication des produits alimentaires. L'activité industrielle a également souffert des difficultés de la Coton Tchad dont la production de coton graine a baissé de 37%.

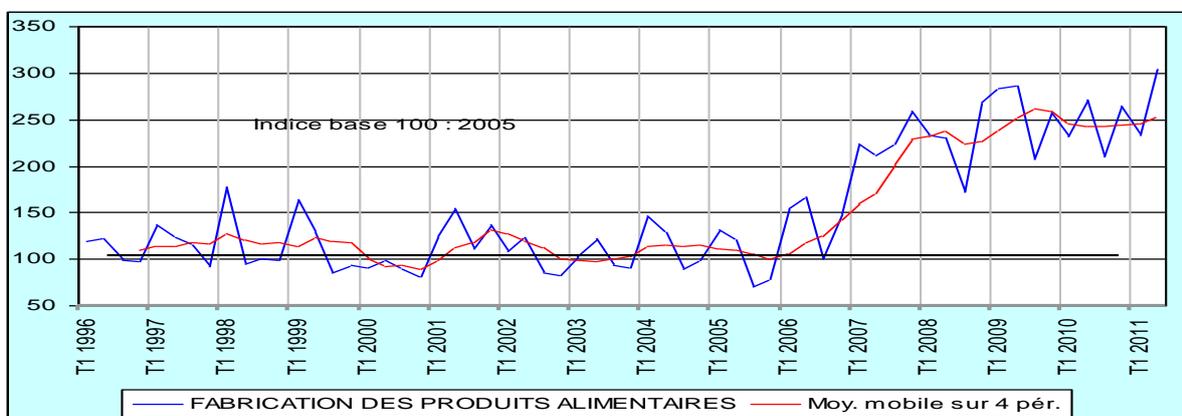
Figure4: Evolution de l'indice d'ensemble



L'embellie dans la fabrication des produits alimentaires trouve son origine dans une hausse de 68% et

21% respectivement des abattages et des bières et boissons

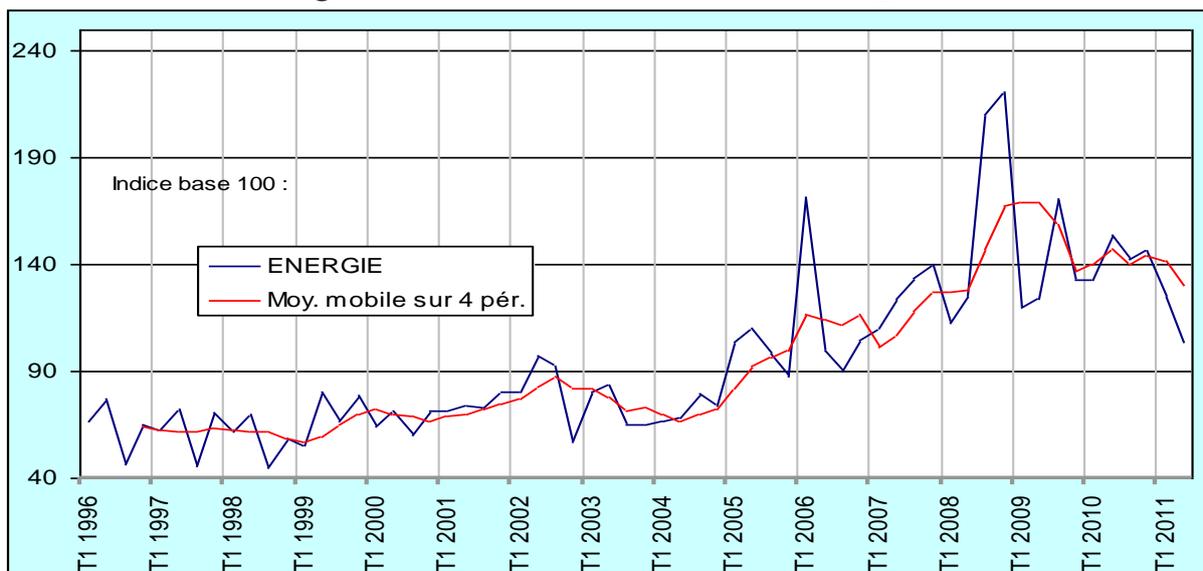
Figure5: Evolution de l'indice de fabrication des produits alimentaires



Sur le plan énergétique, on relève une baisse de 17% en variation trimestrielle. Ce repli est encore plus accentué (-32%) si on compare la situation à la même période d'il y a un an en raison des fréquentes pannes

des groupes électrogènes de la SNE faute d'entretien. Cependant, si on observe la courbe de tendance, la branche énergie risque de continuer à baisser en dépit des investissements prévus sur le réseau.

Figure6: Evolution de l'indice de l'énergie



Source : INSEED

IV. LE SECTEUR PETROLIER

Baisse continue de la production

Le ralentissement de la production du pétrole brut, observé depuis le troisième trimestre 2010 s'est poursuivi au cours du deuxième trimestre 2011. En effet, l'extraction du pétrole brut s'est repliée, en glissement annuel, de 9%

au deuxième trimestre 2011 après le recul de 4% enregistré au premier trimestre 2011. La baisse la plus accentuée est constatée au niveau du champ de timbré (-98%).

Figure7: Evolution de la production



Source : Ministère du pétrole

IV.2 Mise à la Consommation des hydrocarbures

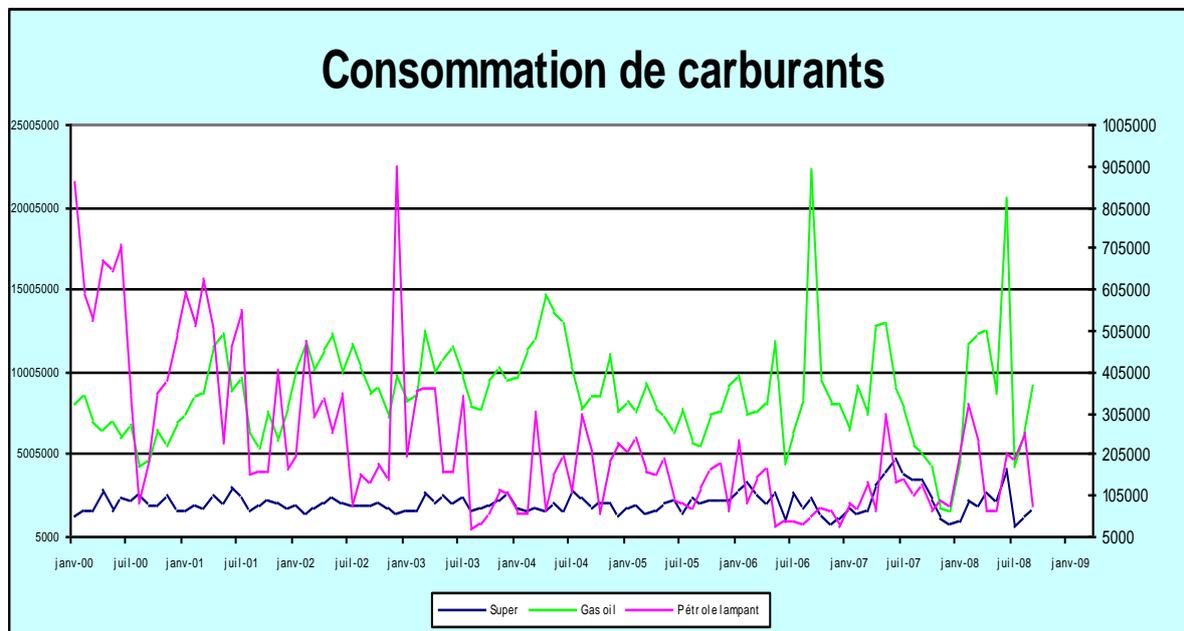
Le volume de la consommation des hydrocarbures a fortement diminué ce premier trimestre 2011. Cette baisse trouverait son origine dans la succession des deux élections qui ont impacté sérieusement l'activité économique. Cependant, il est à relever que cette baisse est restée limitée pour le gasoil qui voit sa consommation repliée de 3% sur la période. En revanche, en glissement

annuel, une hausse est observée pour le gasoil et le super respectivement de 5% et 56%. Le pétrole lampant accuse une forte baisse de 48% sur la période. Cela proviendrait d'une demande plus forte des ménages en gaz butane en compensation au charbon de bois suite à la mesure prise par le Gouvernement pour interdire l'utilisation du bois de

chauffe et du charbon et encourager
le gaze butane.

ggvc
hydrocarbures

Figure8: Evolution de la mise à la consommation des
(Milliers de litres)



Source : Fiscalité pétrolière

V-LES FINANCES PUBLIQUES

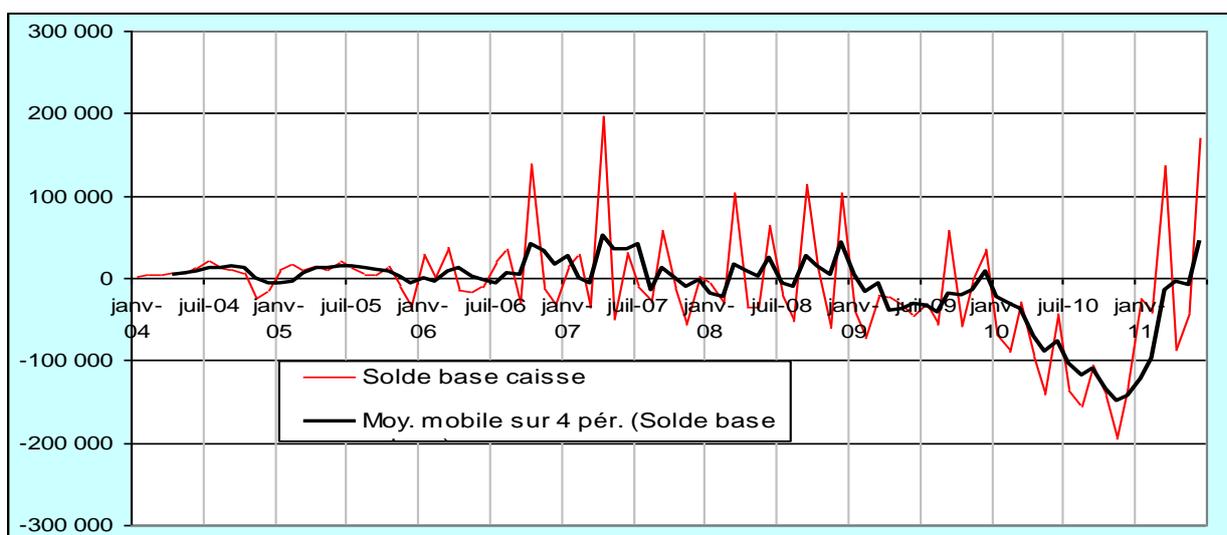
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

Bonne tenue des recettes

Les recettes budgétaires se sont chiffrées, à fin juin 2011, à 657,417 milliards contre 498,972 milliards un an plus tôt, en liaison avec la hausse respective de 32% et 29% des recettes fiscales et non fiscales. Cette évolution est tributaire de la reprise du recouvrement des recettes pétrolières notamment l'Impôt sur les bénéfices des Sociétés pétrolières sur le deuxième trimestre 2011 avec 92% d'exécution pour une prévision de 415,860 pour l'année 2011. Quant aux dépenses et prêts nets, ils se sont accrus de

37%, en passant de 361,284 milliards au deuxième trimestre 2010 à 419,097 milliards sur la même période de l'année 2011. Cette situation est fortement liée à la hausse des dépenses courantes qui ont enregistré une augmentation de 15%. Les dépenses en capital sont passées de 99,396 milliards en juin 2010 pour s'établir à 136,769 milliards en juin 2011, en rapport avec la poursuite de certains programmes et projets d'investissement d'infrastructures de transport routier, réalisant ainsi un accroissement de 38%.

Figure9: Evolution du solde base caisse



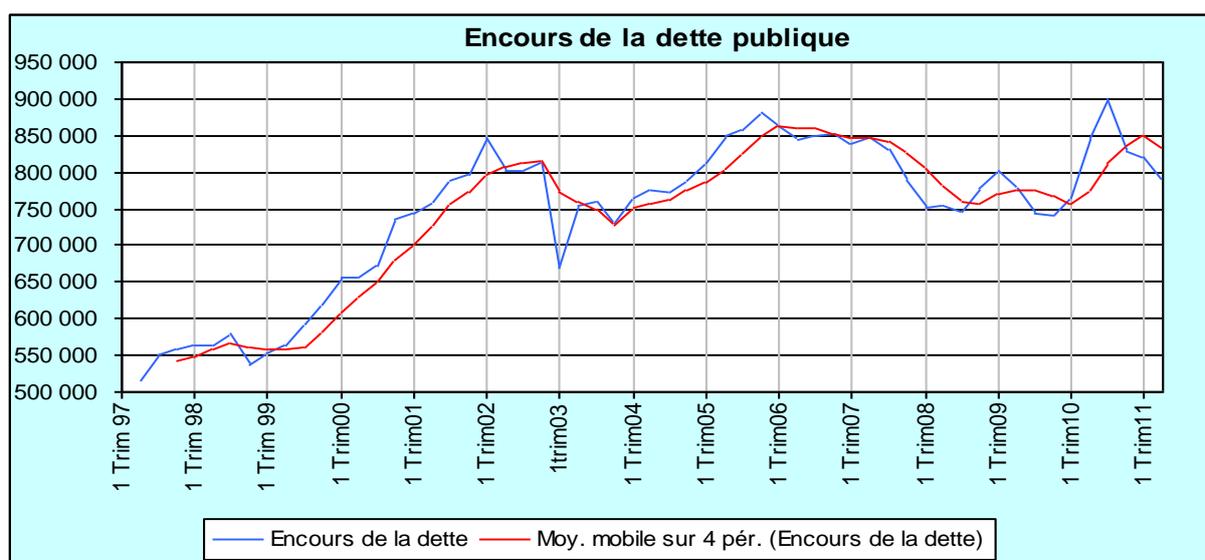
Source : Direction du Trésor

V.2 Situation de la dette publique extérieure

L'encours de la dette publique extérieure évalué à environ 787,996 milliards de FCFA à fin juin 2011 est en baisse de 7% et 4% respectivement en glissement annuel et en comparaison avec son niveau de

fin mars. Quant aux tirages, ils sont restés stables sur la période. Par contre, le remboursement effectué à fin juin 2011 est de 23,329 milliards soit un niveau en hausse de 292% par rapport à fin mars 2011.

Figure 10 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)



Source : Direction de la dette

VI - LA MONNAIE

VI.1 La situation monétaire

A fin avril 2011, la masse monétaire a enregistré une hausse de 24% par rapport à la même période de l'année précédente pour se chiffrer à 299,7 milliards de francs CFA. Cette évolution est attribuable essentiellement à la progression des avoirs extérieurs nets qui sont en hausse de 72% sur la période en adéquation avec une croissance des recettes pétrolières confortées par l'envolée des prix mondiaux du brut et à l'accumulation des avoirs extérieurs engrangés par les banques en liaison avec les ventes de coton qui a vu son cours atteindre un niveau record pendant la période sous revue. En glissement annuel, les

crédits intérieurs nets ont augmenté de 4% après une hausse spectaculaire de 266% à fin avril 2010. Les créances nettes sur l'Etat ont progressé de 13% à fin avril 2011 pour s'établir à 146,9 milliards contre 129,5 milliards un an auparavant. Par contre, les crédits à l'économie se sont contractés de 2%, s'établissant à 218,4 milliards à fin avril 2011 contre 223 milliards un an plus tôt. Cette baisse serait le fait du remboursement intégral du crédit de campagne coton 2008/2009 consolidé sur l'Etat. Ajouter à cela, la réduction des concours bancaires au secteur privé dans une période de gel des commandes publiques.

Tableau1: Evolution de la situation monétaire.

Millions de FCFA	Avril	Avril	Avril	Avril	Avr.11/ Avr.10
	2008	2009	2010	2011	
1. AVOIRS EXTERIEURS	422 519	442 950	174 018	299 724	72%
2. CREDIT INTERIEUR NET	28 022	96 344	352 504	365 385	4%
* Créances nettes sur l'Etat	- 121 828	- 86 942	129 545	146 940	13%
* Crédits à l'économie	149 850	183 286	222 959	218 445	-2%
3. MASSE MONETAIRE	402 040	487 623	507 391	628 611	24%
4. AUTRES RESSOURCES	48 501	51 671	19 131	36 498	91%
TOTAL : Ressources= Emplois	450 541	539 294	526 522	665 109	26%

Source : BEAC

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Coordination des travaux :

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

Comité de lecture :

- **BEASSOUM NADJIRABAYE CHRISTIAN**, Chef de Service des comptes Nationaux ;
- **IBRAHIM ABAKAR**, Responsable Répertoire et statistiques d'entreprise ;
- **YOUSOUF IBN ALI**, Cadre au Département des Synthèses et Statistiques Economiques
- **REMADJI MADJADINA**, Responsable des prévisions macroéconomiques

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **DJINGAR NGARLEDJE**, Responsable adjoint de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques,
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.
Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13
Email : inseed@intnet.td
Site Internet : www.inseed-tchad.org**